



PHILIPPE BILGER

20 minutes
pour la mort

Robert Brasillach : le procès expédié



éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

VINGT MINUTES POUR LA MORT

PHILIPPE BILGER

VINGT MINUTES
POUR LA MORT

Robert Brasillach : le procès expédié

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2010.

ISBN : 978-2-268-07029-2

ISBN pdf : 978-2-268-00299-6

*À Maître Thierry Lévy
qui comprend tout et n'a peur de rien.*

POURQUOI ?

Robert Brasillach.

Cela fait si longtemps qu'il a été fusillé après avoir été condamné à mort pour le crime d'intelligence avec l'ennemi.

Né le 31 mars 1909 – l'année de naissance de ma mère –, il n'avait pas encore trente-six ans le 6 février 1945 quand au fort de Montrouge des balles françaises l'ont fauché sur le peloton d'exécution. Son procès s'était déroulé le 19 janvier et il avait duré six heures, à la cour d'assises de Paris. À treize heures dans le box des accusés, Brasillach entendit à dix-neuf la sentence de mort. À sa demande, aucun témoin n'avait été cité. Dans le public, à l'annonce du verdict, une voix cria : « C'est une honte ! », d'autres : « Assassins ! » ; mais Brasillach, comme il se doit pour quelqu'un d'irrigué par les humanités et nourri de Corneille, répliqua : « C'est un honneur. »

Entre sa mort et aujourd'hui, soixante-cinq années ont tissé une histoire nationale qui n'a pas pacifié ses rapports avec Vichy mais continue à cultiver, avec une sombre appétence, un ressentiment sans nuance pour tous ceux qui ont payé de leur vie des choix répréhensibles et des opinions coupables.